

Une saison globalement moyenne, sauvée par la neige de culture

Un déroulement atypique

La saison 2010-2011 s'achève, comme elle s'est déroulée, de manière atypique. Marquée par un ensoleillement quasi- continu, des températures globalement froides jusqu'à début mars, et un déficit important de chutes de neige à toutes les altitudes, c'est une saison qui aura donné un avantage particulier aux stations ayant fait le choix de la neige de culture. La qualité du travail de préparation des pistes, conjuguée aux conditions d'ensoleillement, a largement contribué à la satisfaction des skieurs.

La fin de saison se déroule quant à elle sous des températures très printanières, voire estivales, qui n'ont pas contribué au retour de la clientèle de proximité, une fois passées les vacances d'hiver. Les vacances de Pâques sont particulièrement tardives, phénomène que l'on connaîtra malheureusement jusqu'en 2013, malgré nos efforts très importants, avec nos partenaires élus, pour faire aménager le calendrier scolaire publié en 2009 par le Ministère de l'Education Nationale. Notre requête de voir supprimée la semaine supplémentaire introduite entre les vacances de Noël et les vacances d'hiver, au moins pour la dernière année du calendrier triennal (2012-2013), n'a pas abouti.

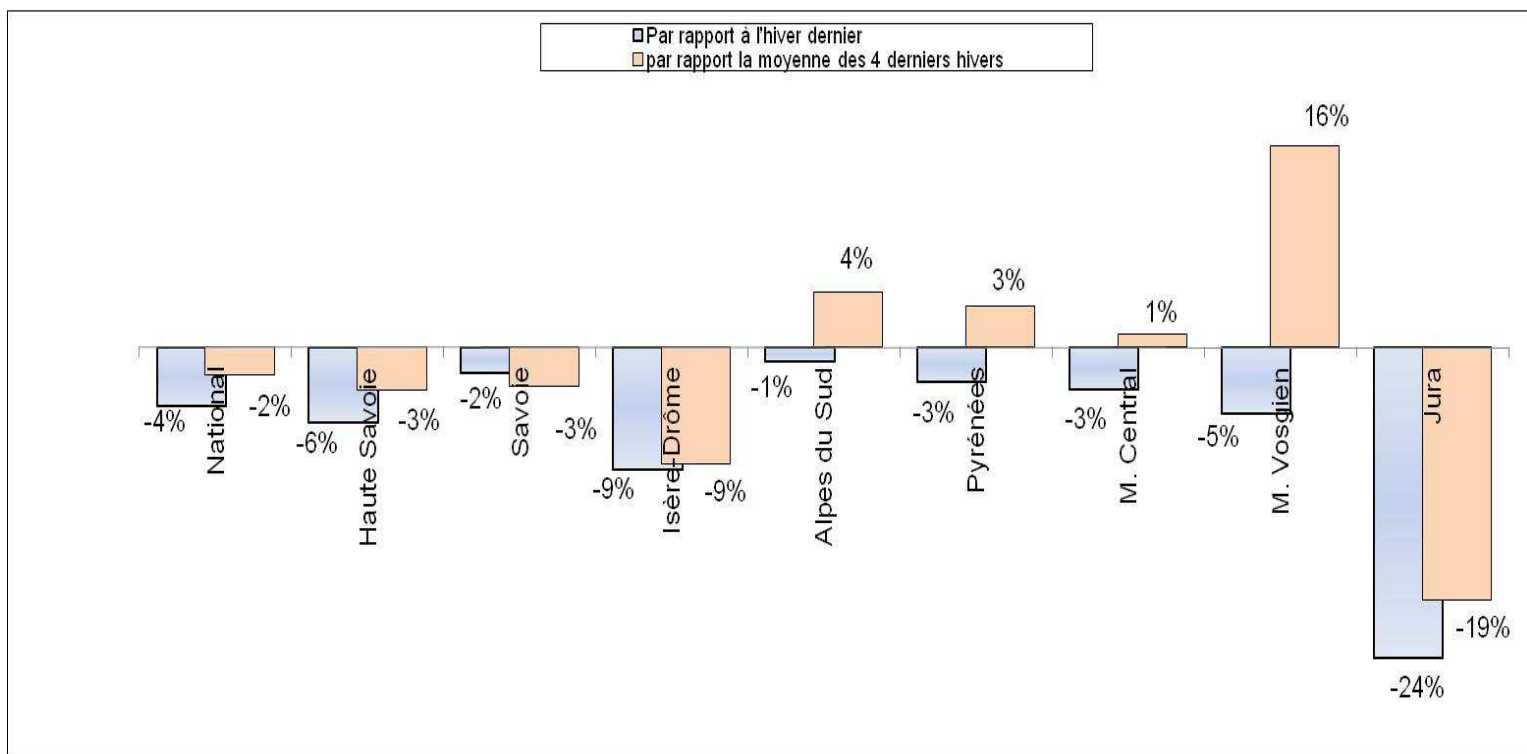
Après une avant-saison précoce et des vacances de Noël moyennes (du fait de Noël et jour de l'An un samedi), nous avons eu une première période inter-vacances à la fréquentation très étalée (période entre vacances de Noël et vacances d'hiver allongée à 6 semaines), puis des vacances d'hiver plutôt bonnes.

La deuxième quinzaine de mars a été particulièrement creuse : aucun pays européen en vacances scolaires, et des températures estivales amenant la clientèle régionale à se tourner vers d'autres loisirs. La fin de saison n'aura pas été meilleure, avec des fermetures de secteur, voire de stations, anticipées par rapport aux plannings.

Des résultats contrastés

Au vu des répondants (86 répondants dans notre panel), la fréquentation nationale reculerait de 4% par rapport à la saison précédente, et de 2% par rapport à la moyenne des quatre dernières saisons. Elle s'établirait donc aux alentours de 53,5 millions de journée-skieurs.

La fréquentation est globalement proche de la moyenne des quatre derniers hivers dans tous les massifs sauf dans l'Isère-Drôme et dans le Jura, où elle est nettement en dessous, et dans le Massif Vosgien où au contraire elle est nettement au dessus (avec des résultats assez contrastés dans ce massif). Les Alpes du Sud sont le seul massif à avoir connu, globalement, des niveaux d'enneigement normaux.



Saison 2010-2011 :

Fréquentation cumulée par rapport à l'an dernier et par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons

Analyse par tailles

Sauf exception, les résultats sont relativement homogènes pour les stations moyennes, grandes et très grandes. Parmi ces dernières, il convient de distinguer celles dont le domaine est en haute altitude et dont les résultats sont plutôt meilleurs que la moyenne de la catégorie, témoin de la bonne tenue de la neige au dessus de 2100 m. En revanche, les très petites stations, généralement en basse altitude et peu équipées en neige de culture ont subi des pertes importantes qui les amèneront dans la plupart des cas à solliciter la solidarité des autres domaines skiables au travers de Nivalliance, notre assurance mutualisée des aléas d'exploitation.

	Fréquentation par rapport à l'hiver précédent (en journée-skieurs)	Nb de panelistes dans notre échantillon	Nb total d'exploitations dans la catégorie
Très grandes exploitations	-2%	11	13
Grandes exploitations	-3%	15	40
Exploitations moyennes	-4%	41	70
Petites exploitations	-32%	19	102
Total (national)	-4%	86	225

Commentaires

Laurent Reynaud, Délégué Général : « On a bien vu, cette fin de saison, le lien entre neige de culture et emplois : les stations ayant sécurisé leur produit neige, sont capables de porter les emplois saisonniers jusqu'au bout de la saison – tous les emplois en station, pas uniquement ceux du domaine skiable. A contrario, les stations mal ou peu équipées en neige de culture n'avaient plus de produit neige et ont du fermer prématurément. »

Pierre Lestas, Président de Domaines Skiabiles de France : « Il y a cette année une leçon à retenir concernant les activités de diversification. On voit bien, quand la neige manque, que ces activités n'ont pas le pouvoir d'attirer la clientèle comme la glisse. Nécessaires en complément de la neige pour satisfaire toutes les clientèles, les activités de diversification se sont révélées incapables de générer une fréquentation de substitution pour les stations cette fin de saison. »



PLUS D'INFO :

www.domaines-skiabiles.fr

Contacts presse :

Laurent Reynaud,

Délégué Général de Domaines Skiabiles de France - Tél. 04 79 26 60 70
l.reynaud@domaines-skiabiles.fr

Agence Duodecim : **Florence Steurer,**

Tél. 04 50 47 92 93
florence@duodecim.com